la truite grise, la ouananiche, le maskinongé et le saumon en vue de repeupler les lacs et les cours d'eau.

La pêche est excellente dans tous les parcs et réserves de la province. Les parcs de la Gaspésie et des Laurentides sont renommés pour la pêche à la truite. La réserve de Chibougamau et le parc de La Vérendrye, situés à la ligne de partage des eaux, sont propices à la pêche au doré, au brochet et à la truite grise. Onze cours d'eau sont accessibles aux pêcheurs de saumon à la ligne: le Petit Saguenay, la Laval, la Moisie, la Matane, la Cap-Chat, la Sainte-Anne, la Saint-Jean, la Matapédia, la Dartmouth, la Port-Daniel et la Petite Cascapédia.

Un comité composé des dirigeants de la Fédération québécoise de la faune soumet au gouvernement provincial des recommandations au sujet des mesures législatives nécessaires au maintien de la pêche dans des conditions satisfaisantes, ou concernant d'autres problèmes créés par l'évolution constante de la vie moderne et ses conséquences pour la faune.

Ontario. Les ressources halieutiques de l'Ontario sont administrées par la Direction de la pêche commerciale et des fourrures et la Direction de la pêche sportive du ministère des Ressources naturelles, sous le régime de la Loi fédérale sur les pêcheries, du Règlement de pêche de l'Ontario, de la Loi ontarienne sur le gibier et le poisson et du Règlement qui en découle.

L'industrie de la pêche commerciale en Ontario, dont la valeur en capital dépasse 12 millions de dollars, produit annuellement entre 53 et 72 millions de livres de poisson, dont près de dix millions de livres d'appâts. Les pêcheurs ont obtenu de la vente de ce poisson 10 millions de dollars. On estime que la manutention, le traitement et la distribution ultérieurs rapporteront à la province environ 20 millions de dollars. Bien que généralisée, l'industrie se concentre surtout dans la région des Grands Lacs, et plus particulièrement du lac Érié. La pêche commerciale fournit directement de l'emploi à environ 1,900 pêcheurs commerciaux et à 2,500 pêcheurs à l'appât et, indirectement, à beaucoup d'autres personnes.

Les espèces commerciales comprennent la perchaude, l'éperlan, le poisson blanc, le doré, le brochet, l'omble gris, le hareng, le sucet, la carpe, la perche blanche, l'esturgeon, le bar blanc, la barbotte, le poisson-chat, l'anguille, la laquaïche aux yeux d'or, le crapet-soleil, la lotte, le malachigan, le crapet de roche, le crapet, le doré noir et les cyprins-sucets. Près de 90% de tout le poisson pêché en Ontario provient des Grands Lacs. On pratique la pêche commerciale dans plus de 500 petits lacs intérieurs, en particulier dans le nord-ouest de la province. Une exploitation rationnelle est indispensable au maintien de la production.

Les bateaux de pêche vont de la petite embarcation jusqu'aux chalutiers de 70 pieds de long, et les engins utilisés comprennent depuis le filet maillant, le filet à cœur, la seine, le chalut et l'hameçon boëté jusqu'à la seine manuelle et au carrellet. Les méthodes et les instruments de pêche se sont beaucoup modernisés ces dernières années. Les chalutiers à coque d'acier et à moteur diesel équipés de sondes sonores, de radar, d'appareils de communications entre les navires et entre les navires et la terre ferme sont utilisés depuis déjà un certain temps. Les découvertes réalisées grâce aux recherches biologiques continuent à accroître les connaissances sur le poisson et ses déplacements. On utilise également des méthodes modernes de congélation et de transport, ainsi que de nouveaux engins de pêche. Des programmes destinés à la mise au point de techniques de pêche et de conditionnement du poisson plus efficaces et plus rentables ont permis d'améliorer la manutention en vrac de l'éperlan et de faire fonctionner une usine de tourteaux de poisson qui fabrique un produit commercial à partir des déchets de poisson et des poissons impropres à l'alimentation. Le chalutage s'est avéré très efficace pour la capture de l'éperlan dans le lac Érié pendant toute l'année.

La plupart des pêcheurs de l'Ontario appartiennent à diverses associations locales, dont bon nombre sont à leur tour représentées par le Conseil des pêches commerciales de l'Ontario, qui rend d'importants services à l'industrie.

L'Ontario, qui compte quelque 68,490 milles carrés d'eau douce, constitue l'une des régions de pêche les plus intéressantes du continent. En effet, la pêche d'espèces aussi recherchées que la truite mouchetée, la truite arc-en-ciel et l'omble gris, le doré jaune, l'achigan à petite et à grande bouche, le grand brochet et le maskinongé y est excellente. De plus, la pêche sportive n'est plus uniquement limitée aux eaux libres de glace; elle peut maintenant se pratiquer toute l'année. Un grand nombre de magasins et de camps attirent aux pêcheurs un vaste choix d'engins pour la pêche sous glace, et louent également des motoneiges; dans bien des régions de la province la saison de pêche de certaines espèces a